

## GROUPE DU FORMONT :

### Les managers associés au capital

Pierre Brivet fait entrer trois de ses cadres au capital de son groupe régional d'électricité (140 salariés) et crée un comité de direction.



#### Fils coupés avec l'Auvergne

Car la crise n'a pas épargné le Groupe du Formont. En début d'année, Pierre Brivet a cédé l'entreprise Moreno (Riom), dont le carnet de commandes avait fait les frais **«de décalages de chantier liés à la crise, principalement dans le logement social »**. Dans quelques jours, le groupe coupera également les fils avec Electribat, située en Auvergne elle-aussi (Monistrol). **« Nous avons repris cette entreprise alors qu'elle était surendettée**, indique Pierre Brivet. **Nous avons réussi à la stabiliser mais la crise a été fatale.** » Spécialisée dans l'aménagement de moyennes et grandes surfaces commerciales, Electribat (15 salariés) a subi de plein fouet le report d'investissements d'un de ses principaux donneurs d'ordre.

Sur les six autres sociétés du groupe, les effectifs sont restés stables en 2010 et le chiffre d'affaires de l'exercice en cours devrait se situer entre 8 et 9 millions d'euros. **« En fait, la crise nous a vraiment impacté à partir du 4<sup>ème</sup> trimestre 2009. Jusqu'au 30 septembre, nous étions à moins 2% avant d'enregistrer un moins 30% sur la fin de l'année, en incluant les mauvais chiffres de Moreno et Electribat. »**

En 2010, le Groupe du Formont a passé la vitesse supérieure en matière de photovoltaïque. **« Nous avons énormément investi dans la formation de nos équipes »** indique Pierre Brivet qui vient de mettre en ligne un nouveau site Internet ([www.groupedufomont.com](http://www.groupedufomont.com)) et travaille à la création d'un pôle de dépannage électrique sur l'agglomération lyonnaise à destination du tertiaire et des gestionnaires de logements collectifs et sociaux.

Pierre Brivet entouré des nouveaux membres du comité de direction du Groupe du Formont .

<p>PIERRE BRIVET est un homme de convictions. Celles qu'il partage au sein de la section roannaise du CJD (centre des Jeunes Dirigeants). Alors qu'il songeait à passer la main <b>« en douceur »</b>, il vient <b>« d'en reprendre pour 5 ans »</b>, selon sa propre expression <b>« la crise a modifié mes plans</b>, avoue-t-il. <b>J'ai toujours indiqué que je passerai le témoin dans les meilleures conditions. Avant de céder mon groupe, je souhaite le consolider, l'asseoir sur des bases encore plus solides. C'est la responsabilité d'un dirigeant qui emploie 140 personnes.</b></p>	<p>Cette consolidation s'est traduite récemment par la création d'un comité de direction, auquel le PDG a associé trois de ses managers : Gilles Volland, directeur de site de Roanne Electrique et DNE (Riorges), Cédric Pupier, directeur de Bottazi (Lyon), et François Pavéro, directeur d'Ames, basée dans la périphérie lyonnaise (Moins). Tous trois ont fait leur entrée dans le capital. Celui-ci a évolué de 20% pour atteindre désormais 1.438 millions d'euros. <b>« il s'agit d'une augmentation de capital globale puisque tous ceux qui y figuraient ont aussi</b></p>	<p>augmenté leur mise. » C'est le cas des deux investisseurs financiers d'origine : Naxicap Partners et Garibaldi Participations, filiale de la BPLL (Banque Populaire de la Loire et du Lyonnais). Pierre Brivet demeure le premier actionnaire, <b>« Largement majoritaire »</b>, devant le nouveau trio de managers. <b>« ce qui me plaît dans l'implication de mes trois nouveaux associés, c'est que nous l'avions évoquée avant la crise et qu'elle n'a pas été remise en question. Ils ont confiance dans le groupe malgré les caps difficiles que nous avons franchis. »</b></p>
---	---	--